« Il faut absolument que je trouve cette source ! » lâcha soudain Paul.

Bianca sursauta. Puis se renfrogna. « Paul et ses histoires » songea-t-elle. « C'est toujours comme ça avec lui. Je croyais pourtant qu'on était parti dans la montagne pour jouer. Qu'est-ce qu'il a encore inventé ? »

Elle était si contrariée que, sans même s'en apercevoir, elle avait ralenti le pas. Paul s'agaça :

- Allez, grouille !

- Il fait chaud…

- Trois mois que ça dure, arrête de geindre !

- T'as douze ans, toi ! Moi, huit…Et puis mes chaussures…

Elle s'essuya le front. Ses mèches blondes se collaient les unes aux autres. Il n'eut pas un regard pour elle, préféra pointer les champs, tout au fond de la vallée grillée par la canicule :

- Les arbres…Tous en train de crever, les pêchers, les pruniers, les poiriers, les pommiers…

C'est seulement là, sur le mot « pommier » que la voix de Paul s'est adoucie.
Pas étonnant : Paul raffolait des pommes. A ce moment-là, il a aussi eu ce bel œil décidé et noir qui faisait que Bianca avait envie de le suivre n'importe où. Même dans ses expéditions les plus folles.

On était bien parti pour ça, il a ajouté :

- La source, c'est un secret, Bianca ! Mais un secret très compliqué…Ma grand-mère m'a raconté, juste avant de mourir…

Il pointa cette fois un rocher tout en haut de la montagne :

- Là…